

AUTEURS



Rachèle Bevilacqua aurait pu être ethnologue tant elle aime voyager, regarder, observer les gens et leur environnement. Mais ce n'était pas suffisant. Il a fallu qu'elle alimente cette réflexion sans fin sur qui est l'homme et elle a donc dû s'entretenir avec lui. La culture et ceux qui la font deviennent son champ d'investigation pour *Mixte*, *L'Officiel Voyage*, *L'Officiel de la mode* et France Culture. Elle passe plusieurs années à N.Y.C. et quelques mois à L.A. À son retour, elle décide de lancer sa revue, qu'elle nomme, sans surprise, *Portrait*, et embarque dans l'aventure Fabienne Reichenbach, sa complice et cofondatrice de SoFab, une agence de relations publiques et de communication spécialisée dans l'édition. Le portrait, pour elle? « Passer des heures au café et parler! Plus sérieusement, c'est une rencontre qui peut produire du sens. C'est là où les émotions, les idées s'échangent, où le savoir et la connaissance grandissent et où de nouvelles façons de penser et de vivre naissent. Faire un portrait, c'est être dans la vie. »



Julie Bonnie, musicienne, chanteuse violoniste, auteur-compositeur, parcourt les scènes d'Europe avec notamment le groupe Cornu et compose aussi *Music for Babies* pour Arte Radio, joue pour les plantes aux Palais de Tokyo et continue en solo sous le nom de Julie B. Bonnie. Kid Loco est son producteur. En 2013, elle sort son premier roman, *Chambre 2* (éd. Belfond), Prix du roman Fnac et un roman jeunesse, *Super Chanteuse et petit pirate*, (éd. du Rouergue). Ce mois-ci *Le lion des Montagnes* (éd. du Rouergue), autre roman jeunesse, est en librairie et le mois prochain, *Bonne Femme*, son troisième album, est dans les bacs. Elle travaille à son prochain roman. Le portrait, pour elle? « C'est m'enthousiasmer de partager le regard que je pose sur une personne, dans une lumière toute subjective. J'aimerais savoir peindre... »



Charlie Buffet, journaliste et écrivain, tient la chronique des histoires de montagne depuis une vingtaine d'années pour la presse quotidienne (*Libération* puis *Le Monde*), spécialisée et de reportage (*Géo*, *XXI...*). Ses livres, *Première de cordée*, *Claude Kogan* (éd. Laffont), *La Folie du K2*, *Erhard Loretan*, *Une vie suspendue* (éd. Guérin) et ses films documentaires explorent la démesure et la passion des vies d'alpinistes. Le portrait, pour lui? « Le Grand Nord, où j'ai rencontré Gilles Elkaim, est, comme la montagne, un théâtre des passions humaines. Je ne crois pas aux mythes, aux surhommes. Je cherche à vous comprendre, vous que votre passion bouscule, vous qui vous surpassez pour retomber sur vos pieds, face à vous-mêmes, sans tricher. En partant à votre rencontre avec mon petit bagage de mots, je tourne toujours autour d'un même mystère qui me fascine : quelles forces et quelles fragilités vous poussent à affronter le froid, le noir des nuits d'enfance, le danger? Pour repartir toujours vers l'inconnu... »



Marc Fernandez, cofondateur et rédacteur en chef de la revue *Alibi*, est journaliste depuis une quinzaine d'années. Pendant onze ans, il est chargé de l'Amérique latine et de l'Espagne à *Courrier International*. Il collabore aussi à *Ulysse*, *Challenges*, *Libération* et au *JDD*, intervient sur Nova, RTL, RFI. Coauteur de plusieurs livres dont *La Ville qui tue les femmes : enquête à Ciudad Juárez*, *Pinochet : un dictateur modèle* (éd. Hachette) ou *Narco Football Club* (éd. Moisson Rouge), il signe *La Ville qui tue les femmes* pour Canal Plus et *Manu Chao et les fous de la radio* pour M6. Le portrait, pour lui? « Le portrait c'est avant tout passer du temps avec la personne dont on veut parler mais aussi un exercice de style et une enquête approfondie. On ne part pas la fleur au fusil sans s'être documenté. Mais pas trop, car souvent le portrait est une (belle) surprise. »



Claude Ponti « Je suis né le jour de ma naissance à l'heure exacte et précise où ma mère accouchait de ma personne. Et au même endroit. Clinique Jeanne-d'Arc, Lunéville, 54000. J'ai bien l'intention de mourir à l'heure exacte et précise de ma mort sans me laisser voler une seule seconde de vie. Entretemps, je vaque. » Le portrait, pour lui? « Le portrait n'est pas un exercice, c'est une catastrophe fixativement subjective d'une personne qui souvent n'en peut mais. C'est pourquoi je préfère la fuite dans les angles morts sans les ombres portées par de sombres faux innocents aux mains pleines. Dont acte. »



Adèle Ponticelli est journaliste, diplômée de l'École de journalisme de Sciences Po et titulaire d'un master de philosophie de la Sorbonne. L'éthologie, le rap et l'art la passionnent. Elle a collaboré au *Monde*, au *Monde des livres* et fut rédactrice en chef d'un site d'information locale à Paris. Aujourd'hui, elle travaille sur plusieurs projets documentaires en télé et sur le Web et signe dans la revue *Vacarme*. Le portrait, pour elle? « C'est la rencontre avec une personne, un lieu, une histoire et ce qui en découle : la découverte d'un pan du monde que nous ne connaissions pas ou d'un monde connu que nous n'avons jamais vu sous cet angle. Il faut alors raconter ce nouveau monde. Pas facile! Prévert disait des portraits qu'on faisait de lui qu'ils étaient en réalité le reflet de leurs auteurs. Quand on les voit alignés les uns à côté des autres dans sa maison d'Omonville, on ne peut qu'être frappé par la véracité de ces propos. C'est vrai, on ne peut pas y échapper, il y a un peu de soi dans le portrait qu'on fait des autres. »



Thomas B. Reverdy est écrivain. Ses romans abordent la question de la disparition dans le cadre intime (deuil, mémoire, amitié) comme dans celui d'un monde menacé par la catastrophe (11-Septembre, tsunami). *Les Évanouïs*, édités chez Flammarion en 2013, sur la première liste du Goncourt, ont obtenu le Grand Prix du roman Thyde Monnier de la S.G.D.L. Le portrait, pour lui? « C'est l'inverse, bien souvent, de ce qu'on fait dans le cadre romanesque où il s'agit de donner chair à un personnage inventé. Dans un portrait comme celui-ci, il s'agit au contraire de transformer une personne réelle en personnage. Pourtant, en y travaillant, on s'aperçoit que les deux exercices ne sont pas sans rapport. Dans les deux cas, comme l'écrivait Pascal, "il faut de l'agréable et du réel, mais il faut que cet agréable lui-même soit pris du vrai". »



Karla Suárez est née à La Havane en 1969. Elle est ingénieur en informatique mais vit de sa plume. Elle publie des romans dont *La Havane année zéro* (prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-monde, France, 2012; Grand Prix du livre insulaire France, 2012), *La Voyageuse* (2005) et *Tropique des silences* (Prix du premier roman en Espagne, 1999). Elle signe en 2007 *Cuba, les chemins du hasard*, un récit de voyage avec les photographies de Francesco Gattoni et Lézardes, un recueil de nouvelles avec les photographies d'Yvon Lambert. Elle anime des ateliers d'écriture littéraire en Italie, en France et au Portugal et collabore au journal *El País* et *El Informador*. Elle habite aujourd'hui à Lisbonne où elle anime le Club de lecture de l'Institut Cervantès. Le portrait, pour elle? « C'est un moment qui ne s'échappera jamais, mais c'est juste un moment. »



Olivier Truc, Français du Sud, émigré dans le Nord de l'Europe, à Stockholm, depuis vingt ans, traque les histoires dont regorge cette région. Journaliste (*Le Monde*, *Le Point*), documentariste pour la télé, écrivain, il est accro au reportage. Il n'aime pas le froid, mais par un curieux mystère, il se retrouve souvent fourré au fin fond de la Laponie. En septembre sortira la suite du *Dernier Lapon* (éd. Métailié). Le premier tome a été de nombreuses fois primé, notamment par le Prix Inter du polar et le Prix des lecteurs Quais du Polar. Le portrait, pour lui? « La complexité de l'humain. On part avec une image simple et puis tout se complique. La chance d'une rencontre approfondie qui ne se termine jamais comme on l'avait imaginé. Le portrait, c'est la garantie d'une plongée dans la zone grise. »

PHOTOGRAPHES



Paolo Bevilacqua est rattrapé par l'envie de témoigner après des études de philo à Paris. Il part étudier à Bruxelles au Septantecinq, tout en travaillant à Paris sur ses premiers reportages dans l'univers de la musique (Vercoquin, Sinclair...) et à l'étranger (le vaudou au Bénin, carnet de route en Afrique du Sud et en Israël...). Il publie dans différents magazines (*Le Monde*, *Les Inrocks*, *Ulysse*, *Trax...*) avant de s'intéresser au graphisme. Il reprend la photo quelques années après (les Bohras, les pompiers à N.Y.C., la relation entre l'homme et l'animal de ville, *la colifata...*) puis cofonde la revue *Alibi* en qualité de directeur artistique et responsable photo. Depuis 2006, Paolo réalise une série de triptyques avec des écrivains et des musiciens. Le portrait, pour lui? « C'est une rencontre dont on a envie de témoigner. Le portrait, c'est aussi tenter de capter en un court instant ce que l'autre donne à voir ou veut bien donner à voir. »



Laurent Bochet, photographe parisien, cherche à raconter des histoires. Il collabore avec différents magazines de mode et de musique et expose régulièrement son travail en galerie. En 2008, après l'incendie de la boutique Deyrolle, il immortalise les derniers vestiges avant qu'ils ne tombent en cendres et publie *1000 °C* (éd. Assouline). *Double Vues*, son dernier ouvrage, est la chronique d'une rencontre imaginaire entre Le Corbusier et l'artiste Xavier Veilhan lors de l'exposition de ce dernier fin 2013 sur le toit de la Cité radieuse et au MAMO de Marseille. Le portrait pour lui? « Avant tout une rencontre, un échange. Il y a donc une part d'imprévu inhérente à la situation, ce qui rend l'exercice très stimulant et à chaque fois nouveau. »



Stéphanie Dupont est née à Paris et a grandi entre la Tunisie, l'ex-URSS et Israël. Elle a, très tôt, commencé à faire des photos. Il s'agissait de garder une trace de tout ce qu'elle voyait, des lieux qu'il faudrait forcément quitter. Après avoir passé son bac à Tel-Aviv, elle étudie le droit et le théâtre à Paris. Elle sera d'abord comédienne mais, peu à peu, le regard l'emporte sur les mots. À partir de 2006, elle passe de l'autre côté du miroir, la photographie devient son principal outil de création. Le portrait, pour elle? « Rencontrer l'Autre/l'en-Visager/l'aimer totalement le temps de quelques clics/assouvir mon insatiable curiosité. »



Guillaume Herbaut se rend sur des lieux chargés d'histoire et réinterroge les symboles et la mémoire. Son travail *Tchernobylsty*, prix Kodak de la Critique 2001, (éd. le Petit Camarguais) remporte le prix Fuji du livre l'année suivante. Après *Oswiecim*, un travail documentaire sur Auschwitz aujourd'hui – exposé au festival Transphotographiques de Lille au printemps 2005 –, il s'intéresse à Skhodra, petite ville en Albanie du nord où des familles cloîtrées subissent encore la tradition de vendetta. Visa pour l'image expose ce reportage en 2004. La même année, il obtient la Bourse 3P pour produire son travail sur Nagasaki et les conséquences aujourd'hui de la bombe atomique. Prix Lucien Hervé en 2004, il continue de révéler les drames invisibles. Ses œuvres sont exposées dans le monde entier. En 2009 puis en 2012, il remporte un World Press Photo. Il est aussi le coauteur du documentaire multimédia *La Zone*, qui obtiendra le prix France 24/RFI en 2011. En 2011, il est le lauréat du prix Niépce. Guillaume Herbaut a été membre fondateur de l'agence Œil Public. Il est aujourd'hui représenté par l'agence Institute. Le portrait, pour lui? « C'est le saut dans l'inconnu. Un instant qui peut être électrique, et s'il est réussi, un lien indéfectible entre le sujet et le photographe. »



Jennifer Loeber est née, a grandi et vit à N.Y.C. Elle obtient une licence en photographie à l'université d'art du Massachusetts. Son travail a notamment été exposé à la Biennale de Daegu Photo en Corée du Sud, au Griffin Museum of Photography, au SCOPE Art Fair à New York City, au Center for Photography de Woodstock, au Photoville Festival ou encore à la Rayko Gallery et a été nommé pour le Terry O'Neill TAG Award Nomination en 2012, pour le Darkroom Residency at The Camera Club of New York en 2011. Jennifer publie dans le *Village Voice*, *Time Out New York* ou *GUP Magazine*. Son travail a été sélectionné par le *Collector's Guide to Emerging Art Photography* édité par The Humble Arts Foundation.



Patrick Zachmann, photographe indépendant depuis 1976 et membre de l'agence Magnum depuis 1990, produit un travail au long cours en images, en films et en mots autour des questions de la communauté, de l'identité et de la culture. Parmi ses travaux, on compte *W. ou l'Œil d'un long-nez*, une étude qu'il mène pendant six ans sur la diaspora chinoise à travers le monde, publié et exposé dans six pays d'Asie, la plongée dans la camorra, la mafia napolitaine, ou encore une immersion dans les quartiers nord de Marseille auprès de jeunes issus de l'immigration dans le cadre de l'insertion sociale. Patrick Zachmann a reçu le Prix Niépce, a beaucoup exposé, publié et intervient à l'École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris et à l'École supérieure de photographie et des arts graphiques à Rome. Il présente aujourd'hui *Mare/Mater*, un travail très personnel sur les migrants clandestins en Europe, exposé au MuCEM à Marseille et publié chez Actes Sud. Le portrait, pour lui? « C'est un échange. Je ne cherche pas l'instant décisif qui va correspondre à une expression anecdotique. Je suis un photographe de moment, dans ce moment les gens s'oublient, s'abandonnent dans leurs récits et c'est là où je fais le portrait. C'est la raison pour laquelle il est important, pour moi, de ne pas les sortir de leur contexte. Je ne suis pas un photographe de studio. »

ILLUSTRATEURS



Fred Bernard est né en Bourgogne en 1969 et est passionné par la nature. Il serait sans doute devenu vétérinaire ou explorateur s'il n'avait pas été reçu au concours des Beaux-Arts de Beaune. En 1996, il publie ses premiers albums jeunesse : *Mon ami crocodile*, (éd. Albin Michel Jeunesse), dessine *Warf, le pirate* avec PH Turin (éd. Seuil) et écrit *La reine des fourmis a disparu* (éd. Albin Michel) avec François Roca qui remporte le Goncourt jeunesse 1997, les prix Sorcières 1996 et Jérôme Main. En mai 2001, en rentrant d'Afrique, il se lance dans la BD avec *La Tendresse des crocodiles : une aventure de Jeanne Picquigny, Lily Love Peacock, La Patience du tigre* (Casterman-Écritures), *L'Homme-Bonsaï* (Delcourt), *Chroniques de la vigne* (Glénat)... Le portrait, pour lui? « D'abord une rencontre. Sans doute ensuite une lecture de l'autre à travers sa propre histoire. Un portrait est subjectif, c'est certain. »

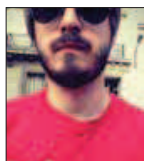


Tom Haugomat est né dans la grisaille parisienne en 1985, et s'est vite intéressé au dessin et à son potentiel narratif. Après une année d'études en histoire de l'art et archéologie, il s'inscrit à l'école des Gobelins et se découvre une passion pour l'image en mouvement. Il y rencontre Bruno Mangyoku, avec qui il réalise *Jean-François* en 2010 et *Nuisible* en 2013, des courts métrages pour Arte. En 2012, il signe ses premières illustrations pour le livre *Marche ou Rêve* (CMDE). Le portrait, pour lui? « Parlons dessin. J'ai toujours été nul en portrait. Le nez ne va pas, les yeux n'expriment rien... Avec le temps j'ai compris que ce sont les attitudes, les petits gestes, qui me permettent de mieux retrancher une personnalité. C'est d'ailleurs sans doute pour cela que les visages de mes personnages sont inexistantes. Aujourd'hui, je travaille souvent les personnages en pied pour qu'ils s'expriment avec le corps et non avec les yeux. »

ILLUSTRATEURS (SUITE)



Icinori, c'est Raphael Urwiller et Mayumi Otero. Diplômés des Arts décoratifs de Strasbourg, ils forment un couple passionné par l'image imprimée, l'estampe et le dessin contemporain. Ils fondent des éditions expérimentales pour éprouver la matérialité de leurs images, questionner l'objet livre, expérimenter l'union triangulaire entre le dessin, le papier, la couleur afin de tenter d'en faire une matière sensible, et signent aussi dans les revues comme *Le Tigre*, *Nobrow*, *DADA* ou *XXI*.



Fiodor Sumkin est né et a grandi en Biélorussie. Il a vécu aux Pays-Bas et en Suisse avant de s'installer à Paris. Ses dessins et son travail sur le lettrage qui mêle le latin et le cyrillique sont notamment influencés par la peinture classique, la publicité, le folklore, les westerns, ou les années 1960. Le portrait, pour lui? « C'est un puzzle. Tout comme Mehdi, j'aime mélanger surtout ce qui ne devrait pas l'être! »

• DIRECTRICE DE LA RÉDACTION/
RÉDACTRICE EN CHEF/IMAGES :

Rachèle Bevilacqua

• DIRECTRICE ADJOINTE/DIRECTRICE
DE LA COMMUNICATION/PRESSE :

Fabienne Reichenbach

• CRÉATION GRAPHIQUE/MISE EN PAGE :

Atelier Saje - Emma Giuliani et Ariane Grenet

• SECRÉTAIRE DE RÉDACTION/CORRECTRICE :

Taïna Grastilleur

• PHOTOGRAVURE : **Ivanöel Barreto**

• NOUVELLE INÉDITE de **Claude Ponti**

• TEXTE INÉDIT de **Karla Suárez**

POUR LA RUBRIQUE CARNET DE BORD

• BD INÉDITE de **Fred Bernard**

• ILLUSTRATION DE COUVERTURE : **Icinori**

• SITE INTERNET

RESPONSABLE : **Julien Attias - Fripon Agency**

COORDINATION ÉDITORIALE : **Gabrielle Moussafir**

• CONSEILLERS DE LA RÉDACTION :

Pierre-Jean Balzan et Marie-Christine Guérin

• CONSEIL STRATÉGIQUE DES ÉDITIONS

DU PORTRAIT : **Mustapha Bouhayati,**

Marie Debaecker, Nathalie Carot,

Alexandra Hayot, Jacques Olivier Moussafir

et **Jean-Clément Texier**

• LE PORTRAIT DE GILLES ELKAIM a été réalisé
avec le soutien de l'agence de voyages

SECRET PLANET.

SECRET PLANET

Voyages Extraordinaires

• *Portrait* est édité par

LES ÉDITIONS DU PORTRAIT

SAS au capital de 48 000 euros

Siège social : 11, passage Saint-Pierre-Amelot,

75011 Paris

contact@larevueduportrait.fr

www.larevueduportrait.fr

© Éditions du Portrait. Tous droits réservés

Diffusion-Distribution : CDE-FED/SODIS

• Achevé d'imprimer en février 2014

• Production graphique : Seven7

Christophe Pany - info@seven7.be

• Imprimé en Belgique par SNEL

Dépôt légal : avril 2014

ISBN : 978-2-37120-000-5

• ABONNEMENT ET VENTE EN LIGNE

contact@larevueduportrait.fr

www.larevueduportrait.fr

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ

PORTRAIT

UNE SEMAINE AVANT SA SORTIE

▶ JE M'ABONNE POUR **3** NUMÉROS : 54 €

▶ JE M'ABONNE POUR **5** NUMÉROS : 90 €

(port inclus pour la France & les DOM-TOM)

CHÈQUE À RENDRE : Éditions du Portrait, 11, passage Saint-Pierre-Amelot, 75011 Paris.

Merci de spécifier sur feuille séparée :

1 / JE SOUHAITE QUE L'ABONNEMENT DÉMARRE À PARTIR DU NUMÉRO (À PRÉCISER)

2 / JE SOUHAITE OFFRIR *PORTRAIT* À (METTRE LE NOM ET L'ADRESSE DU DESTINATAIRE)

Pour l'étranger, les règlements CB,

découvrir toutes nos offres d'abonnement et acheter d'anciens numéros :

WWW.LAREVUEDUPORTAIT.FR

ÉVÉNEMENTS PORTRAIT

• TOUS LES MOIS, PORTRAIT ORGANISE
DES LECTURES, EXPOSITIONS, RENCONTRES, DÉBATS, DÉDICACES

autour du thème de la biographie et du portrait en présence

de ses auteurs, illustrateurs ou photographes.

À Paris, en province ou à l'étranger, suivez régulièrement notre agenda sur :

WWW.LAREVUEDUPORTAIT.FR

Ce printemps, Julie Bonnie, Thomas B. Reverdy, Rokhaya Diallo ou encore Fred Bernard

viendront à la rencontre des lecteurs.

• RETROUVEZ PORTRAIT SUR L'ANTENNE DE RADIO NOVA

nova
LE GRAND MIX

à partir du 10 avril 2014, lors du lancement du numéro 1.

• www.larevueduportrait.fr propose des rubriques originales avec des invités hebdomadaires.

Pour suivre toute l'actualité PORTRAIT :

WWW.LAREVUEDUPORTAIT.FR